DISTOR DE L'ÉGLI

JOIOIOIO

1010101010

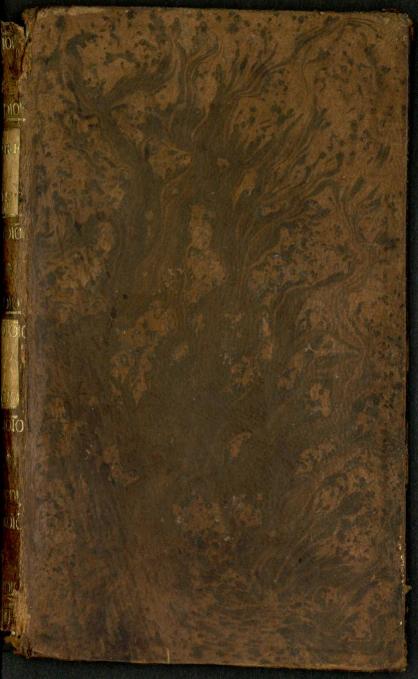
01010101010 010101010 1

0000000



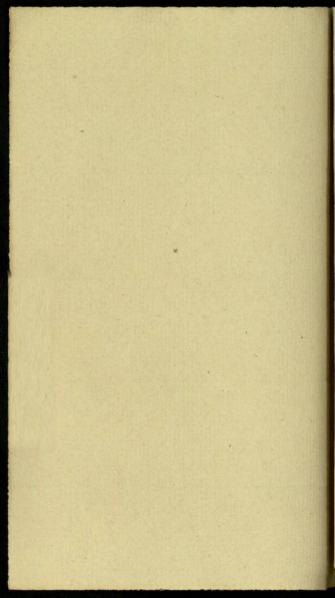


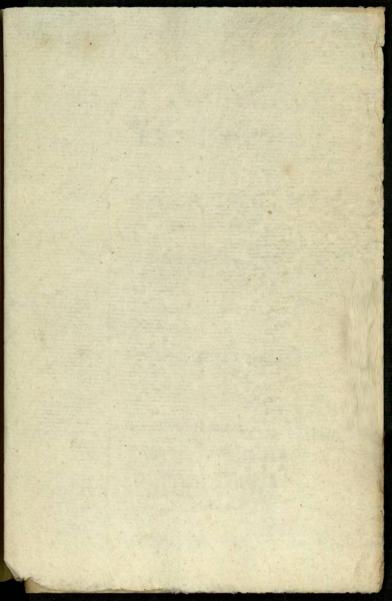












LESTPEX

# SEPT PSEAUMES DE LA PÉNITENCE,

ET

# LE PSEAUME 136,

EN VERS FRANÇOIS,

Par M. TARBOURIECH, Prêtre, ancien Directeur de la pension du Collége royal de Montpellier,

Pendant sa détention au Couvent de la Visitation de Toulouse, l'an 2.

Avec le Texte latin, et la Version françoise à côté.

#### A TOULOUSE,

De l'Imprimerie de Veuve Doulabouri, rue Saint-Rome.

AN XIII .- M. DCCCV.



Se vend chez l'Auteur, maison de M. Pijon, ancien Imprimeur, place de la Mairie, section 1.1°, n.° 6, à l'entrée de la rue des Balances.

## A MONSEIGNEUR

ARNAUD-FERDINAND DELAPORTE, ÉVÊQUE DE CARCASSONNE.

# Monseigneur,

L'OUVRAGE que j'ose vous offrir vous paroîtra sans doute peu recommandable par son mérite littéraire; mais le sujet que j'ai traité ne sauroit manquer de vous intéresser. En le livrant à l'impression, j'ai pensé que je lui donnerois du lustre, si j'ornois la première page d'un nom qui rappelle toutes les vertus épiscopales. A qui pouvois-je, en effet, plus convenablement dédier une traduction de Pseaumes, qu'à un Prince de l'Église, qui a souffert la persécution et l'exil pour le maintien de la foi, et qui, appelé par le Chef de l'empire au gouvernement d'un vaste diocèse, dans des temps malheureux, a déployé avec éclat la fermeté, le zèle, la pureté de doctrine des Athanase, des Ambroise et des Cyprien?

A 2

Vous trouverez peut-être, Monseigneur, que, dans les endroits obscurs des Pseaumes, je me suis quelquefois écarté du véritable sens du Prophète-Roi. Ces écarts, s'ils existent, peuvent être justifiés par le dénuement absolu de tout secours lorsque je fis cette traduction. Il m'étoit impossible, dans la prison, de me procurer des interprètes. D'ailleurs, je m'attachai moins à rendre la lettre de ces superbes Cantiques, que le sentiment dominant de leur auteur; et c'est même la seule manière dont il me paroît qu'on puisse traduire les Pseaumes avec quelque succès.

Daignez, Monseigneur, recevoir cet hommage comme la preuve du désir sincère que j'ai de mériter votre bienveillance, et comme le gage de la haute estime et du profond respect avec lesquels je suis,

MONSEIGNEUR,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

TARBOURIECH, Prêtre.

SIGEAN, le 3 mai 1805.

# PRÉFACE.

QUAND la fortune, les talens et les vertus gémissoient dans les fers sous la surveillance du crime ; quand des échafauds étoient partout dressés pour immoler l'innocence; quand le ciel irrité sembloit tous les jours verser une pluie de sang sur cette terre désolée, j'étois incarcéré à Toulouse, dans le couvent de la Visitation, avec quatre cent quatre-vingt victimes dévouées à la mort. Je ne décrirai point ici les divers genres de vexations qu'on nous sit éprouver dans cette prison; je me bornerai à dire qu'on nous privoit de la douceur de communiquer avec nos proches et nos amis; qu'on affectoit de nous donner une nourriture mauvaise et insuffisante; le but de nos tyrans étant seulement de nous empêcher de mourir, et de ne nous laisser de

force que ce qu'il falloit pour marcher au supplice; que, tous les jours, un commissaire insolent se rendoit parmi nous, entouré de satellites armés, dont les visages muets nous glaçoient d'effroi; que, chaque nuit, des patrouilles nombreuses venoient plusieurs fois interrompre notre sommeil, et nous faire craindre d'être assassinés dans les ténèbres; que nous avions souvent la douleur de voir nos meilleurs amis enlevés du milieu de nous, pour être traînés à la mort; qu'on avoit placé des sentinelles jusque sur les toits des maisons voisines; et qu'enfin la soldatesque préposée à notre garde ne nous parloit qu'avec menace, et nous avertissoit souvent que notre dernière heure n'étoit pas éloignée.

C'est au milieu des frayeurs et des angoisses qu'une pareille situation entretenoit dans nos ames, que je conçus et exécutai l'idée de traduire en vers françois les Sept Pseaumes de la Pénitence. Haïs, persécutés, proscrits sur la terre, nous invoquions le ciel. Les consolations que la religion fournit aux malheureux pouvoient seules adoucir nos maux.

Je lus mon ouvrage à plusieurs de mes compagnons d'infortune, qui me firent promettre de le livrer un jour à l'impression. Je remplis cette promesse faite à des amis dont la mémoire me sera toujours chère. Je me croirai assez récompensé de mon travail, si cette lecture peut faire naître un seul remords dans une ame égarée.





# TRADUCTION

## DES SEPT PSEAUMES

### DE LA PÉNITENCE.

# PSEAUME 6.

- 1. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.
- 2. Miserere met, Domine, quoniam infirmus sum; sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.
- 3. Et anima mea turbata est valdè; sed tu, Domine, usquequò?
- 4. Convertere, Domine, et eripe animam meam: salvum me fac,

- 1. DEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me punissez pas dans votre colère.
- 2. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis foible: Seigneur, guérissez-moi, parce que mes os sont tout étonnés.
- 3. Et mon ame est toute troublée; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand me laisserez-vous dans cet état?
- 4. Tournez-vous vers moi, Seigneur, et délivrez mon ame; sauvez-



# TRADUCTION

# DES SEPT PSEAUMES DE LA PÉNITENCE.

## PSEAUME 6.

A me frapper, grand Dieu, ta vengeance s'apprête; Déjà ta foudre gronde et plane sur ma tête. A ce signe effrayant mon cœur tremble éperdu: Epargne un vil insecte à tes pieds confondu!... Mes os sont pénétrés de trouble et de tristesse; Que ta pitié, Seigneur, pardonne à ma foiblesse! Depuis l'instant fatal où, rebelle à ta loi, J'osai, pour mon malheur, me séparer de toi, Je n'ai trouvé partout que des regrets, des peines, Des doutes, des combats, des frayeurs et des chaînes. Combien de temps encor dois-je porter le poids De tous ces maux cruels que j'éprouve à la fois? Pour relever, Seigneur, l'éclat de ta clémence, Ah! daigne mettre enfin un terme à ma souffrance! Si ma douleur profonde, en m'ouvrant le tombeau,

(10)

propter misericordiam tuam.

- 5. Quoniam non est in morte qui memor sit tul: in inferno autem quis confitebitur tibi?
- 6. Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis meis stratum meum rigabo.
- 7. Turbatus est à furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.
- 8. Discedite à me, omnes qui operamini iniquitatem, quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.
- 9. Exaudivit Dominus deprecationem meam; Dominus orationem meam suscepit.
- 10. Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei; convertantur et erubescant valde velociter.

moi en considération de votre miséricorde.

- 5. Car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort; et qui est celui qui vous louera dans l'enfer?
- 6. Je me suis épuisé à force de soupirer : je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs ; j'arroserai de mes larmes le lieu où je suis couché.
- 7. La fureur a rempli mon œil de trouble; je suis devenu vil au milieu de tous mes ennemis.
- 8. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, parce que le Seigneura exaucé la voix de mes larmes.
- 9. Le Seigneur a exaucé l'humble supplication que je lui ai faite; le Seigneur a agréé ma prière.
- 10. Quetous mes ennemis rougissent et soient remplis de trouble : qu'ils se retirent trèspromptement, et qu'ils soient couverts de confusion.

De mes jours affoiblis éteignoit le flambeau,
Ma voix dans le repos de la nuit éternelle,
Pourroit-elle chanter ta grandeur immortelle?
Tu sais, mon Dieu, tu sais combien d'affreux
momens

Ont suivi ma foiblesse et mes égaremens. Le monde et ses plaisirs pour moi n'ont plus de charmes:

Je ne veux désormais que répandre des larmes ; Je passerai le jour à pleurer mes malheurs; Sur ma couche la nuit je verserai des pleurs. Mes regards abattus, mon teint pâle et livide Ont de mes ennemis décu l'espoir perfide. Ils croyoient qu'à jamais privé de ton secours, J'allais finir ma course au midi de mes jours. Ennemis du Seigneur, troupe lâche et funeste, Retirez-vous de moi , pécheurs , je vous déteste , Fuyez. Le ciel touché de mes gémissemens, Pour prix de ma constance écoute mes accens. Sur des ailes de feu, mon repentir sincère Jusqu'au sein de Dieu même a porté ma prière. Que tous mes ennemis, de ma gloire étonnés, Soient d'un mortel effroi saisis et consternés; Que sur leur front coupable une rougeur subite Imprime les tourmens de leur ame proscrite : Puissent-ils par la honte et les cuisans remords De leur aveugle rage expier les transports! Et, traînant loin de moi l'opprobre de leur être, A mes yeux pour toujours puissent-ils disparoître!

#### PSEAUME 31.

- 1. Beati quorum remisse sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata.
- 2. Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.
- 3. Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, dùm clamarem tota die.
- 4. Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua: conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.
- 5. Delictum meum cognitum tibi feci, et injustitiam meam non abscondi.
- 6. Dixi: Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem peccati mei.

- n. Heureux sont ceux à qui les iniquités ont été remises, et dont les péchés sont couverts.
- 2. Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché, et dont l'esprit est exempt de tromperie.
- 3. Parce que je me suis tu, mes os ont vieilli et perdu leur force, tandis que jecriois tout le jour.
- 4. Parce que votre main s'est appesantie jour et nuit sur moi, je me suis tourné vers vous dans mon affliction, pendant que j'étois percé par la pointe de l'épine.
- 5. Je vous ai fait connoître mon péché, et n'ai point caché davantage mon injustice.
- 6. J'ai dit: Je déclarerai au Seigneur et je confesserai contre moimême mon injustice, et vous m'avez aussitôt remis l'impiété de mon péché.

#### PSEAUME 31.

BIENHEUREUx les mortels dont les eaux de la grâce Ont lavé les forfaits jusqu'à la moindre trace. Heureux l'homme affranchi des liens de l'erreur, Qui n'aime, ne connoît que la loi du Seigneur, Et dont l'ame sans tache, exempte d'artifice, Éprouve nuit et jour la soif de la justice. Esclave du péché, j'ai tardé trop long-temps A te faire l'aveu de mes égaremens; Aussi, mon Dieu, les cris que je poussois sans cesse De mes os desséchés ont accru la foiblesse. Dans mon cour abattu sous ton bras accablant, Je porte du remords le poignard déchirant. Il est comme une épine en ma chair enfoncée, Et j'ai tourné vers toi mes yeux et ma pensée. Pour adoucir mes maux et calmer mes regrets, Je t'ai fait, ô mon Dieu, l'aveu de mes forfaits. J'ai mis devant tes yeux le tableau de mes vices, De mes vœux insensés et de mes injustices. Ta bienfaisante main soudain m'a secouru, Et de mes attentats l'opprobre a disparu. Le pécheur qui voudra mériter ta clémence, Te fera désormais l'aveu de son offense; Il suivra mon exemple, et ses heureux efforts De ta miséricorde ouvriront les trésors. Dans ton sein paternel, quand son retour sincère L'aura mis à couvert des traits de ta colère, Les fleuves débordés, le choc des élémens,

(14)

- 7. Pro hac orabit ad te omnis sanctus, in tempore opportuno.
- 8. Veruntamen in diluvio aquarum multarum ad eum non approximabunt.
- 9. Tu es refugium meum à tribulatione que circumdedit me: exultatio mea erue me à circumdantibus me.
- 10. Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac qua gradieris; firmabo super te oculos meos.
  - 11. Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus.
  - 12. In chamo et freno maxillas eorum constringe qui non approximant ad te.
  - 13. Multa flagella peccatoris, sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

- 7. C'est pour cette raison que tout homme saint vous priera dans le temps qui est favorable.
- 8. Et quand les grandes eaux inonderont comme dans un déluge, elles n'approcheront point de lui.
- 9. Vous êtes mon refuge dans l'affliction dont je suis environné: arrachez-moi du milieu de ceux qui m'environnent.
- 10. Je vous donnerai l'intelligence, et je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher, et j'arrêterai mes yeux sur vous.
- 11. Gardez-vous d'être comme le cheval et le mulet qui n'ont point d'intelligence.
- 12. Resserrez avec le mors et le frein la bouche de ceux qui ne veulent point s'approcher de vous.
- 13. Le pécheur sera exposé à un grand nombre de peines; mais pour celui qui espère au Seigneur, il sera tout environné de sa miséricorde.

De la mer en courroux les longs mugissemens, Dans le trouble et l'horreur la nature expirante, Le soleil éclipsé, la foudre étincelante Redoublant dans les airs ses horribles éclats, L'univers écroulé, ne le troubleront pas. Arbitre des humains, ô mon maître, ô mon juge, Sois dans l'adversité mon unique refuge : Écarte, loin de moi, le souffle empoisonné Des ennemis nombreux qui m'ont environné. Mais quels accens divins ont frappé mon oreille ?.... Mon ame, à cette voix, tressaille et se réveille .... J'écoute avec respect. Dieu me parle et me dit : Je veux, foible mortel, éclairer ton esprit. Envers toi dans ce jour ma bonté se déploie; Du souverain bonheur je t'apprendrai la voie; Je te révélerai tous mes trésors cachés, Et sur toi mes regards resteront attachés. Ne prends que la sagesse et mes leçons pour guides. Garde-toi d'imiter ces animaux stupides Qui, d'un instinct grossier exécutant les loix, Jamais de la raison n'entendirent la voix. Pour dompter les élans de leur humeur sauvage, De la bride et du mors je t'enseignai l'usage. Loin de toi, sans ce frein dont ils sont arrêtés, Ils fuiroient dans les champs par leur fougue emportés.

Foible et toujours en butte à des fléaux sans nombre,

Le pécheur ne connoît qu'une tristesse sombre. Son ame dans le crime en vain cherche la paix : (16)

14. Lætamini in Domino, et exultate, justi; et gloriamini, omnes recti corde. 14. Réjouissez-vous au Seigneur, et soyez transportés de joie, vous qui êtes justes; et publiez sa gloire par vos cantiques, vous qui avez le cœur droit.

## PSEAUME 37.

- 1. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.
- 2. Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et confirmasti super me manum tuam.
- 3. Non est sanitas in carne mea à facie iræ tuæ; non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.
- 4. Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me.
- 5. Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, à facie insipientiæ meæ.

- 1. Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me punissez pas dans votre colère.
- 2. Parce que j'ai été percé de vos flèches, et que vous avez appesanti votre main sur moi.
- 3. A la vue de votre colère, il n'est resté rien de sain dans ma chair; et à la vue de mes péchés, il n'y a plus aucune paix dans mes os.
- 4. Parce que mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête, et qu'elles se sont appesanties sur moi, comme un fardeau insupportable.
- 5. Mes plaies ont été remplies de corruption et de pourriture, à cause de mon extrême folie.

Elle voit le bonheur sans l'atteindre jamais.
L'homme qui dans son Dieu fonde son espérance,
Vit comblé des bienfaits de sa douce clémence.
Bénissez le Seigneur, Justes; que vos accords
D'une joie innocente expriment les transports.
Et vous qui détestez le vice et l'imposture,
Enfans de la vertu dont l'ame est simple et pure,
Conservez à jamais ce dépôt précieux,
Et rendez gloire à Dieu qui règneau haut des cieux,

## PSEAUME 37.

GRACE, grâce, Seigneur! ta foudre redoutable S'allume, et va frapper un malheureux coupable! Mes sens à cet aspect sont glacés de frayeur; Daigne apaiser, mon Dieu, les flots de ta fureur! Sous ta puissante main, dans des transes mortelles, J'éprouve de tes traits les atteintes cruelles. Le crime a pénétré jusqu'au fond de mes os. Mon cœur ne connoît plus les douceurs du repos, Il me fuit ; et ma chair flétrie et corrompue Annonce à tous les yeux le poison qui me tue. Sur ma tête entassés mes nombreux attentats, Par leur poids accablant font chanceler mes pas. Mes peines, mesennuis, mes remords, mes misères, L'horrible infection qu'exhalent mes ulcères, De mes folles erreurs le tableau douloureux, L'avenir que je crains, tout me rend malheureux! Courbé par les revers, une sombre tristesse Imprime sur mon front les traits de la vieillesse. Pécheur, de mes forfaits, voilà le digne fruit;

(18)

- 6. Miser factus sum, et curvatus sum usque in finem: tota die contristatus ingrediebar.
- 7. Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, et non est sanitas in carne mea.
- 8. Afflictus sum, et humiliatus sum nimis: rugiebam à gemitu cordis mei.
- 9. Domine, ante te omne desiderium meum, et gemitus meus à te non est absconditus.
- 10. Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea, et lumen oculorum meorum et ipsum non est mecum.
- 11. Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt et steterunt.
- 12. Et qui juxta me erant de longè steterunt: et vim faciebant qui quærebant animam meam.
  - 3. Et qui inquire-

- 6. Je suis devenu misérable et tout courbé; je marchois accablé de tristesse, durant tout le jour.
- 7. Parce que mes reins ont été remplis d'illusions; et qu'il n'y a dans ma chair aucune partie qui soit saine.
- 8. J'ai été affligé, et je suis tombé dans la dernière humiliation; et le gémissement secret de mon cœur me faisoit pousser au dehors comme des rugissemens.
- 9. Seigneur, tout mon désir est exposé à vos yeux, et mon gémissement ne vous est point caché.
- 10. Mon cœur est rempli de trouble, toute ma force m'a quitté, et même la lumière de mes yeux n'est plus avec moi.
- 11. Mes amis et mes proches se sont élevés et déclarés contre moi.
- 12. Ceux qui étoient proche de moi s'en sont tenus éloignés; et ceux qui cherchoient à m'ôter la vie, usoient de violence à mon égard.
  - 13. Ceux qui cher-

Voilà l'état funeste où le ciel m'a réduit.

Dans mon sang embrasé vois la fièvre allumée,
Ma peau sèche et brûlante, et ma chair consumée.
Entends l'accent plaintif de mes gémissemens,
Et mes soupirs mèlés de longs rugissemens.
O toi que dans mes maux j'invoque et je réclame,
Dieu juste, tu connois les désirs de mon ame!....
De trouble et de douleur tous mes sens sont atteints.
Vois mes membres sans force, et mes yeux
presqu'éteints.

D'assidus courtisans une foule importune Nuit et jour autrefois encensoit ma fortune : Ils étoient mes amis, ils briguoient la faveur D'attirer mes regards et de flatter mon cœur. De mes proches j'étois l'idole la plus chère; Mais, depuis que, du ciel éprouvant la colère, De dangers et d'écueils je suis environné, Mes proches, mes amis, tous m'ont abandonné. Ils ont fermé les yeux, ou détourné la tête; Ils m'ont laissé tout seul au fort de la tempête. Leur conduite a rendu mon destin plus affreux.... Peu d'hommes savent être amis des malheureux! Cet abandon cruel dont mon ame est flétrie, De mes persécuteurs augmentoit la furie. De la noire imposture empruntant le secours, Ils tramoient en secret la perte de mes jours. Pour consommer enfin leurs complots homicides, Tout sembloit légitime à ces ames perfides. Dans les fers, loin du bruit qu'excitoient leurs clameurs,

(20)

bant mala mihi, locuti vanitates, et dolos tota die meditabantur.

- 14. Ego autem tanquam surdus non audiebam; et sicut mutus non aperiens os suum.
- 15. Et factus sum sieut homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones.
- 16. Quoniam in te, Domine, speravi : tu exaudies me, Domine Deus meus.
- 17. Quia dixi: Nequandò supergaudeant mihi inimici mei, et dùm commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.
- 18. Quoniam ego in flagella paratus sum, et dolor meus in conspectu meo semper.
- 19 Quoniam iniquitatem meam annuntiabo: et cogitabo pro peccato meo.

choient à m'accabler de maux, tenoient des discours pleins de vanité et de mensonge, et ne pensoient qu'à des tromperies durant tout le jour.

- 14. Mais pour moi je n'entendois rien, comme si j'eusse été sourd; et je n'ouvrois non plus la bouche que si j'eusse été muet.
- 15 Je suis devenu semblable à un homme qui n'entend point, et qui n'a rien dans la bouche pour répliquer.
- 16. Parce que j'ai espéré en vous, Seigneur, c'est vous qui m'exaucerez, Seigneur, mon Dieu.
- 17. Parce que je vous ai demandé que mes ennemis ne triomphent point de joie sur moi, eux qui, ayant vu mes pieds chanceler, ont parlé avec orgueilà mon sujet.

18 Parce que je suis préparé à souffrir tous les châtimens, et que ma douleur est continuellement devant mes yeux.

19. Parce que je déclarerai mon iniquité, et que je serai toujours occupé de la pensée de mon péché. Je ne pouvois répondre à mes vils oppresseurs;
J'étois sourd et muet, et pour toute défense;
Je souffrois sans murmure et pleurois en silence.
Je m'élance vers toi, je vole dans tes bras,
Sois mon unique appui, Seigneur; ne permets pas
Que de mes ennemis la troupe triomphante
Étale à mon aspect une joie insolente.
Ils m'ont couvert d'opprobre et plongé dans le
deuil;

Leur rage m'a poussé jusqu'au bord du cercueil. De sarcasmes amers ils m'accabloient sans cesse, Quand mes pas chancelans décéloient ma foiblesse. Seigneur, je m'abandonne à ton juste courroux; Frappe, voilà mon sein : je bénirai tes coups. Nuit et jour mes forfaits sont présens à ma vue; Mon œil avec horreur en parcourt l'étendue. Jusqu'au terme où ma cendre ira joindre les morts, Ma voix révélera ma honte et mes remords. Cependant, o mon Dieu, cette horde ennemie Se livre avec audace aux plaisirs de la vie, Voit croître sa puissance et mes calamités, Et brave ton tonnerre au sein des voluptés. Des lâches partisans de sa haine fatale Le nombre chaque jour augmente avec scandale. Hélas! quand ma bonté les couvroit de ses dons? Sur moi de l'imposture ils versoient les poisons; Et, depuis qu'à tes lois, Seigneur, je suis fidèle, Leur rage a pris sur-tout une force nouvelle. Grand Dieu! du haut des cieux écoute mes accens Et ne te souviens plus de mes égaremens !

20. Inimici autem mei . vivunt, et confirmati sunt super me : et multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

- 21. Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi , quoniam sequebar bonitatem.
  - 22. Ne derelinguas mē , Domine Deus meus : ne discesseris à me.
  - 23. Intende in adjutorium meum, Domine, Deus salutis mere.

- 20. Mes ennemis cependant sont pleins de joie, et ils se sont fortifiés de plus en plus contre moi : et le nombre de ceux qui me haïssent injustement s'est beaucoup accru.
- 21. Ceux qui me rendent des maux pour des biens qu'ils ont reçus, me déchiroient par leurs médisances, à cause que je m'attachois au bien.
- 22. Ne m'abandonnez pas , Seigneur mon Dieu, ne vous retirez pas de moi.
- 23. Songez promptement à me secourir, Seigneur; vous, mon Dieu, de qui dépend mon salut.

#### PSEAUME 50.

- Deus, secundum mag- mon Dieu, selon votre tuam.
- 2. Et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam.
- ab iniquitate mea, et à peccato meo munda me.

- 1. IVI ISERERE mel, 1. A VEZ pitié de moi, misericordiam grande miséricorde.
  - 2. Et effacez mon iniquité selon la multitude de vos bontés.
  - 3. Ampliùs lava me 3. Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

Daigne étendre sur moi ton aile protectrice, Dissipe les méchans, fais briller ta justice. Contre mes ennemis invisible soutien, Si tu combats pour moi, je ne craindrai plus rien; Et, tressaillant de joie, après cette victoire, J'exalterai partout ton triomphe et ta gloire.

## PSEAUME 50.

Éсоите, & Dieu puissant, la voix de ta clémence,

Et ferme ton oreille au cri de mon offense:
Un pécheur pénitent ne te déplut jamais.
En pardonnant mon crime, ajoute à tes bienfaits.
Viens monder mon cour la tament de ta grâce:
Lave de mes forfaits la criminelle trace.
Effrayé du tableau de mon iniquité,
J'en vois toute l'horreur et la difformité.
J'ai péché contre toi: ma coupable insolence

- 4. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper.
- 5. Tibi soli peccavi, et malum coram te feci, ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaris.
  - 6. Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatus concepit me mater mea.
  - 7. Ecce enim veritatem dilexisti: incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.
  - 8. Asperges me hyssopo, et mundabor; lavabis me, et super nivem dealbabor.
  - 9. Auditui meo dabis gaudium et lætitiam, et exultabunt ossa humiliata.
  - 10. Averte faciem tuam à peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele.

- 4. Parce que je connois mon iniquité, et que j'ai toujours mon péché devant les yeux.
- 5. J'ai péché devant vous seul, et j'ai fait le mal en votre présence; de sorte que vous serez reconnu juste et véritable dans vos paroles, et que vous demeurerez victorieux lorsqu'on jugera votre conduite.
- Car vous savez que j'ai été formé dans l'iniquité; et que ma mère m'a conçu dans le péché.
- 7. Car vous avez aimé la vérité, et vous m'avez révélé les secrets et les mystères de votre sagesse.
- 8. Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.
- 9. Vous ferez entendre à mon cœur ce qui le consolera et le remplira de joie, et mes os qui sont Lices de douleur tressailleront d'alégresse.
- 10. Détournez votre face de dessus mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

J'ai

Par le mal que j'ai fait outragea ta présence.
Tu promis, ô mon Dieu, d'exaucer les pécheurs
Qui viendroient à tes pieds abjurer leurs erreurs:
Fidèle à tes sermens, confonds la troupe impure
Dont l'audace oseroit t'accuser d'imposture.
Le péché m'infecta dans le sein maternel;
Je n'étois pas au monde, et j'étois criminel.
Cependant ta bonté révèle à ma foiblesse
Les mystères profonds de ta haute sagesse.
Prends l'hysope, Seigneur; et des flots bienfaisans

Laveront tout ensemble, et mon cœur, et mes sens.

Purifié par toi, la neige éblouissante
Aura moins de blancheur que mon ame innocente.
Plein d'amour, de respect, de zèle pour tes loix,
Mes os tressailleront au doux son de ta voix.
Efface le péché dont je fus la victime,
Détourne tes regards à l'aspect de mon crime.
Seigneur, qu'un cœur nouveau, de ton souffle
animé,

Remplace en moi ce cœur pour le vice enflammé.
Renouvelle mes sens, verse dans tout mon être
Cet esprit de droiture et d'amour pour mon maître.
Dans ta juste fureur ne me rejette pas:
Prête-moi ton flambeau pour éclairer mes pas:
Envers un malheureux signalant ta clémence,
Rends-moi ces doux transports qu'éprouve l'innocence.

Aux hommes corrompus j'expliquerai ta loi;

- 11. Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis.
- 12. Ne projicias me d facie tua, et spiritum sanctum tuum ne auseras à me.
- 13. Redde mihi lætitiam salutaris tui, et spiritu principali confirma me.
- 14. Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur.
- 15. Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ, et exultabit lingua mea justitiam tuam.
- 16. Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.
- 17. Quoniam, si voluisses sacrificium, dedissem utiquè: ho-locaustis non delectaberis.

- 11. Créez en moi, 8 mon Dieu, un cœur pur, etrétablissez de nouveau un esprit de droiture dans le fond de mes entrailles.
- 12. Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas de moi votre Saint-Esprit.
- 13. Rendez-moi la joie qui naît de la grâce de votre salut, et affermissez-moi, en me donnant un esprit de force.
- 14. J'enseignerai vos voies aux méchans, et les impies se convertiront vers vous.
- 15. Délivrez-moi, mon Dieu, vous qui étes le Dieu et l'auteur de mon salut, de tout le sang que j'ai répandu, et ma languerévélera votre justice par des cantiques de joie.
- 16. Vous ouvrirez mes lèvres, Seigneur, et ma bouche publiera vos louanges.
- 17. Parce que, si vous aviez souhaité un sacrifice, je n'aurois pas manqué de vous en offrir: mais vous n'aurez pas les holocaustes pour agréables.

Touchés de mes leçons, ils reviendront à toi. Mais que vois-je!... le sang frappe soudain ma vue....

Éloigne loin de moi cet objet qui me tue ! A mon cœur agité rends une douce paix, Et ma langue en tout temps chantera tes bienfaits. Pardonne! . . . i'en ai fait un usage profane. Epure mes accens, enflamme mon organe, Et frappé de ta gloire, épris de ta grandeur, Ma voix dans l'univers publiera son auteur. S'il eût fallu, grand Dieu, pour expier mes crimes .

Immoler des taureaux, égorger des victimes; Un poignard à la main, dans les jours solennels, J'aurois de flots de sang arrosé tes autels. Mais le sang ne sauroit apaiser ta justice : Un cœur pur et contrit, voilà mon sacrifice. Le repentir peut seul, désarmant ton courroux, Éteindre ton tonnerre, et suspendre tes coups. Daigne, Seigneur, malgré mon crime et ma misère.

Te souvenir toujours que Sion te fut chère. Puissions-nous devenir dignes de tes regards, Et de la cité sainte élever les remparts! Dans ton temple paré de fleurs et de guirlandes. Tu recevras alors nos vœux et nos offrandes; Sous le couteau sacré nos taureaux expirans, Seront devant ton trône un agréable encens; Et du peuple ravi de toutes tes merveilles, Les plus touchans accords frapperont les oreilles.

(28)

18. Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

19. Benignè fac, Domine, in bona voluntate tua, Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.

20. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.

18. Un esprit brisé de douleur est un sacrifice digne de Dieu : vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

19. Seigneur, traitez favorablement Sion, et faites-lui sentir les effets de votre bonté, afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.

20. C'est alors que vous agréerez un sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes: c'est alors qu'on mettra des veaux sur votre autel, pour vous les offrir.

#### PSEAUME 101.

1. Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat.

2. Non avertas faciem tuam à me; in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

3. In quacumque die invocavero te, velociter exaudi me.

1. Seigneur, exaucez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

2. Ne détournez point votre visage de moi; en quelque jour que je me trouve affligé, rendezvous attentif à ma demande.

3. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi prompte-ment.

begins similarly trior be

#### PSEAUME 101.

o Similar fundes auna

Exauce-moi, Seigneur, entends ma voix plaintive;

Prête à mes cris perçans une oreille attentive. Mille fléaux sur moi fondent de toutes parts. Daigne sur ma misère arrêter tes regards; Sois désormais le terme et l'objet de ma course; Sois, dans tous les revers, mon unique ressource. Mes tristes jours marqués par des maux inouis, Comme un songe léger se sont évanouis. Mes os sont plus rongés, plus desséchés encore Que des tisons brûlans que la flamme dévore. Quand les feux du midi retiennent le zéphir,

(30)

4. Quia defecerunt sicut fumus dies mei, et ossa mea sicut cremium aruerunt.

5. Percussus sum ut fænum, et aruit cor meum: quia oblitus sum comedere panem meum.

6. A voce gemitus mei, adhæsit os meum carni meæ.

7. Similis factus sum pellicano solitudinis: factus sum sicut nycticorax in domicilio.

8. Vigilavi, et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

9. Tota die exprobrabant mihi inimici mei; et qui laudabant me; adversum me jurabant.

10. Quia cinerem tanquàm panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam. 4. Parce que mes jours se sont évanouis comme la fumée, et que mes os sont devenus aussi secs que les matières les plus aisées à brûler.

5. J'ai été frappé comme l'herbe l'est par l'ardeur du soleil; et mon cœur s'est desséché, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

6. A force de gémir et de soupirer, je n'ai plus que la peau collée sur les os.

7. Je suis devenu semblable au pélican qui habite dans la solitude : je suis devenu comme le hibou qui se retire dans les l'eux obscurs des maisons.

8. J'ai veillé pendant la nuit, et j'étois comme le passereau qui se tient sur un toit.

9. Mes ennemis me faisoient durant tout le jour de continuels reproches; et ceux qui me donnoient des louanges, conspiroient par des sermens contre moi.

10. Parce que je mangeois la cendre comme le pain, et que je mêlois mes larmes avec ma boisson. On voit l'herbe des prés s'affaisser et languir: Tel, dédaignant des mets l'inutile abondance, On m'a vu défaillant au sein de l'opulence. J'ai tant versé de pleurs!.... J'ai gémi si souvent!....

Hélas! mon corps n'est plus qu'un squelette vivant!
Le doux sommeil jamais ne fermoit ma paupière.
J'évitois les regards, je fuyois la lumière.
Solitaire, ennemi du tumulte et du bruit,
J'imitois le hibou dans son triste réduit.
De mes persécuteurs les langues diffamantes
M'accabloient tous les jours d'invectives sanglantes.

Ceux qui m'avoient comblé d'éloges fastueux, Vomissant contre moi des blasphèmes affreux, M'ont assailli des traits de leur jalouse rage. La cendre étoit mon pain, les larmes mon breuvage.

Seigneur, ton bras puissant m'enlève avec fureur, Me rejette aussitôt comme un objet d'horreur. De mes malheureux jours j'ai vu le court espace S'écouler et s'enfuir comme une ombre qui passe. Consumé par le feu de tes regards brûlans, J'ai séché devant toi comme l'herbe des champs. Ton trône est au delà de la voûte azurée: L'immense éternité compose ta durée; Ton nom, de siècle en siècle, adoré des humains, De la terre à jamais fixera les destins. Descends, viens délivrer, Seigneur, ta cité sainte De l'opprobre éternel qui souille son enceinte.

- 11. A facie iræ et indignationis tuce, quia elevans allisisti me.
- 12. Dies mei sicut umbra declinaverunt, et ego sicut fænum arui.
- 13. Tu autem, Domine, in æternum permanes, et memoriale tuum in generationem et generationem.
- 14. Tu exurgens, Domine , misereberis Sion, quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.
- 15. Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus, et terræ ejus miserebuntur.
- 16. Et timebunt gentes nomen tuum , Domine , et omnes reges terræ gloriam tuam.
- 17. Quia ædificavit Dominus Sion, et videbitur in gloria sua.
- 18. Respexit in ora-

- 11. A cause de votre colère et de votre indignation, qui vous ont porté à me briser, après m'avoir élevé.
- 12. Mes jours se sont évanouis comme l'ombre, et je suis devenu sec comme l'herbe.
- 13. Mais pour vous, Seigneur, vous subsistez éternellement, et la mémoire de votre nom s'étendra dans toutes les races.
- 14. Vous vous leverez; et vous aurez pitié de Sion; parce que le temps est venu, le temps d'avoir pitié d'elle.
- 15. Parce que ses ruines ont été très-agréables à vos serviteurs, et qu'ils auront compassion de sa terre, de cette terre désolée.
- 16. Et les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre révéleront votre gloire.
- 17. Parce que le Seigneur a bâti Sion, et qu'il sera vu dans gloire.
- 18. Il a regardé la tionem humilium, et prière de ceux qui sont

Ce jour qu'ont annoncé tes oracles fameux,
Le jour de ta clémence enfin luit à nos yeux.
De Sion, ô mon Dieu, les pierres s'attendrissent:
Sur ses murs désolés tes serviteurs gémissent.
Si tu rends à Sion fon antique splendeur,
Les peuples à tes pieds frémiront de terreur,
Et les rois, étonnés des traits de ta lumière,
Cacheront en tremblant leur front dans la
poussière.

De l'humble, devant toi, déjà les vœux ardens Montent comme l'odeur d'un agréable encens. A la postérité que la main de l'histoire Des bienfaits du Seigneur transmette la mémoire; Et nos derniers neveux, à ce doux souvenir, Joindront avec transport leurs voix pour le bénir. Du haut du firmament, le maître du tonnerre A vu tous les forfaits qui règnent sur la terre. De pères égorgés il a vu les enfans Pousser dans les cachots de vains gémissemens, Et de ses serviteurs une foule captive Frapper l'air d'une voix douloureuse et plaintive: Mais la main du Seigneur touche et brise leurs fers.

Il commande, et soudain les cachots sont ouverts; Et ces infortunés, dans une sainte ivresse, Font retentir Sion de leurs cris d'alégresse. Par les nombreux accords d'un chant mélodieux, Ils béniront l'auteur de la terre et des cieux; Quand les peuples divers et les maîtres du monde, Réunis à Sion dans une paix profonde, non sprevit precem eo-

- 19. Scribantur hæc in generatione altera, et populus qui creabitur, laudabit Dominum.
- 20. Quia prospexit de excelso sancto suo: Dominus de cœlo in terram aspexit.
- 21. Ut audiret gemitus compeditorum; ut solveret filios interemptorum.
- 22. Ut annuntient in Sion nomen Domini, et laudem ejus in Jerusalem.
- 23. In conveniendo populos in unum, et reges, ut serviant Domino.
- 24. Respondit ei in via virtutis suæ: Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.
- 25. Ne revoces me in dimidio dierum meorum: in generationem etgenerationem anni tui.

dans l'humiliation, et il n'a point méprisé leurs demandes.

- 19. Que ces choses soient écrites pour les autres races, afin que le peuple qui viendra après, loue le Seigneur.
- 20. Parce qu'il a regardé du haut de son lieu saint: le Seigneur a regardé du ciel sur la terre.
- 21. Pour entendre les gémissemens de ceux qui étoient dans les liens; pour délivrer les enfans de ceux qui avoient été tués.
- 22. Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et qu'ils publient ses louanges dans Jérusalem.

23. Lorsque les peuples et les rois s'assembleront pour servir conjointement le Seigneur.

24. Il a dit à Dieu dans sa plus grande vigueur : Faites-moi connoître le petit nombre de mes jours.

25. Ne me rappelez pas lorsque je ne suis encore qu'à la moitié de mes jours : vos années, Sei-

gneur, s'étendent dans la suite de toutes les races. Viendront, ne formant plus qu'un esprit et qu'un cœur,

Rendre hommage à sa gloire, et servir le Seigneur. Mon Dieu, je crains sans cesse un avenir funeste! De mes jours incertains dis-moi ce qui me reste. A la fleur de mes ans , Seigneur , ne permets pas Que je sois moissonné par la faux du trépas. Seul du temps destructeur tu braveras l'outrage. Ton règne avec éclat s'étendra d'âge en âge. Tes mains ont de la terre assis les fondemens, Formé les vastes cieux, créé les élémens; Ils périront un jour. Ainsi qu'il les fit naître, Le Seigneur, d'un seul mot, les fera disparoître. Oui, ce bel univers, partageant notre sort, Subira, comme nous, la vieillesse et la mort. Mais ta divine essence, ô mon maître suprème! Durant l'éternité, sera toujours la même. De tes adorateurs les descendans heureux Régneront, avec toi, dans l'empire des cieux; Et leur race, à jamais, sans trouble et sans nuage, Goûtera les douceurs de ton saint héritage.

26. Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli.

27. Ipsi peribunt, tu autem permanes: et omnes sicut vestimentum veterascent.

28. Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

29. Filii servorum tuorum habitabunt, et semen eorum in sæculum dirigetur. 26. Vous avez, Seigneur, dès le commencement fondé la terre, et les cieux sont les ouvrages de vos mains.

27. Ils périront; mais vous subsistez dans toute l'éternité: ils vieilliront tous comme un vêtement.

28. Vous les changerez comme un habit dont on se couvre, et ils seront en effet changés; mais pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne passeront point.

29. Les enfans de vos serviteurs auront une demeure permanente, et leur race sera stable éternellement.

### PSEAUME 129.

n. DE profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam.

2. Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.

3. Si iniquitates observaveris, Domine: Domine, quis sustinebit? 1. J'Aı crié vers vous, Seigneur, du fond des abîmes : Seigneur, exaucez ma voix.

2. Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de mon ardente prière.

3. Si vous observez exactement, Seigneur, nos iniquités; Seigneur, qui subsistera devant vous? The Shaperison of

geresses?

# PSEAUME 129.

Du fond de l'abîme effroyable
Creusé par mon iniquité,
Vers ton trône, ô Dieu de bonté,
J'élève ma voix lamentable.
Écoute mes foibles accens;
Prête l'oreille à mon humble prière.
Quand je ne suis pour toi qu'un objet de colère,
Ne vois que mes gémissemens.
Si, pour connoître nos foiblesses,
Tuportois ton slambeau jusqu'au fond de nos cœurs,
Si ton œil en sondoit les sombres profondeurs,
Qui soutiendroit, grand Dieu, tes rigueurs ven-

4. Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Domine.

- 4. Mais vous êtes plein de miséricorde, et j'ai espéré en vous, Seigneur, à cause de votre loi.
- 5. Sustinuit anima mea in verbo ejus; speravit anima mea in Domino.
- 5. Mon ame s'est soutenue par la parole du Seigneur; mon ame a espéré au Seigneur.
- 6. A custodia matutina usque ad noctem, speret Israël in Domino.
- 6. Qu'Israël espère au Seigneur depuis la veille du matin jusqu'à la nuit.
- 7. Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.
- 7. Parce que le Seigneur est plein de miséricorde, et qu'on trouve en lui une rédemption abondante.
- Israël ex omnibus iniquitatibus ejus.
- 8. Et ipse redimet. 8. Et lui-même rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Canad is no suit pour for our object de colère

Ta clémence parle pour moi, Lorsque mes attentats arment ton bras terrible.

Ta bonté t'impose la loi
De te montrer doux et sensible,
Et d'être toujours accessible
Au pécheur qui revient à toi.
Voilà, Seigneur, de mon attente
L'inébranlable fondement.
Ta promesse toujours présente
A mon ame sert d'aliment;
Et cette image consolante
Adoucit mon cruel tourment.

Soit que l'astre du jour commence sa carrière, Soit que la sombre nuit éclipse sa Iumière, Qu'Israël sur son Dieu fonde tout son appui, Ne connoisse, n'adore et ne serve que lui.

Sa main que guide sa clémence Fera pour Israël des prodiges nouveaux :

Dans les trésors de sa puissance Ce Dieu trouve toujours un remède à nos maux. O peuple infortuné! tes mortelles alarmes,

Tes soupirs, ta captivité, Tes pertes, tes regrets, tes larmes Sont le malheureux fruit de ton iniquité.

Livre ton ame aux plus heureux présages.

Du Seigneur les regards puissans

Vont dissiper les noire orages

Qui rendent tes jours languissans:

Prépare-lui le plus beau des hommages,

Des cœurs purs et reconnoissans.

1. Domine, exaudi orationem meam: auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua: exaudi me in tua justitia.

2. Et non intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

3. Quia persecutus est inimicus animam meam, humiliavit in terra vitam

meam.

- 4. Collocavit me in obscuris sicut mortuos saculi: et anxiatus est super me spiritus meus; in me turbatum est cor meum.
- 5. Memor fui dierum antiquorum; meditatus sum in omnibus operibus tuis: in factis manuum tuarum meditabar.
- 6. Expandi manus meas ad te: anima mea sicutterra sine aqua tibi.
- 7. Velociter exaudi me, Domine; defecit spiritus meus.

1. SEIGNEUR, exaucez ma prière: rendez vos oreilles attentives à ma supplication, selon la vérité de vos promesses: exaucez-moi, selon l'équité de votre justice.

2. Et n'entrez point en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme vivant ne sera trouvé juste devant vous.

3. Parce que l'ennemi a poursuivi mon ame, et a humilié ma vie jus-

qu'en terre.

4. Il m'a réduit dans l'obscurité, comme ceux qui sont morts depuis plusieurs siècles; mon ame a été toute remplie d'angoisse d cause de l'état où je me trouvois: mon cœura été tout troublé au dedans de moi.

5. Je me suis souvenu des jours anciens : j'ai médité sur toutes vos œuvres; et je m'appliquois à considérer les ouvrages de vos mains.

6. J'ai étendu mes mains vers vous : mon ame est en votre présence comme une terre sans eau.

7. Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer; mon ame est tombée dans la défaillance.

## PSEAUME 142.

DE ce palais de gloire où règne ta grandeur, Mon Dieu, daigne écouter les cris de ma douleur. Signale ta justice, accomplis ta promesse, Et prête ton oreille aux vœux que je t'adresse. Quand, frappés de l'éclat de tes regards percans, Les mortels les plus purs cessent d'être innocens, Devant ton tribunal, & mon souverain maître! Un malheureux coupable osera-t-il paroître?... Contre mon ennemi j'implore ton secours, Seigneur; il a juré la perte de mes jours : Il a d'un coup fatal brisé ma tête altière. Sous ses pieds abbatu j'ai mordu la poussière. Ce succès n'a point mis de terme à sa fureur : Il m'a précipité dans un séjour d'horreur, Abîme souterrain, où d'épaisses ténèbres N'offrent à mon esprit que des tableaux funèbres, Où, livré tout entier aux remords déchirans, Je suis comme effacé du livre des vivans. De souvenirs amers je nourris ma pensée, Et me rappelle, hélas! ma grandeur éclipsée! J'allége quelquefois le poids de mes chagrins, En contemplant ce monde ouvrage de tes mains. Je me retrace encor tes bienfaits, tes oracles, Et ces temps renommés si féconds en miracles. Vois ma douleur profonde et mes pleurs assidus ; Vers to n trône éternel vois mes deux bras tendus!... Je succombe, Seigneur, et mon ame épuisée, Comme une terre aride, appelle ta rosée. Si ta puissante main tarde à me secourir,

8. Non avertas faciem tuam à me, et similis ero descendentibus in lacum.

 Auditam fac mihi manè misericordiam tuam: quia in te speravi.

10. Notam fac mihi viam in qua ambulem, quia ad te levavi animam meam.

11. Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi: doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

12. Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam: propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

13. Educes de tribulatione animam meam, et in misericordia tua disperdes inimicos meos.

14. Et perdes omnes qui tribulant animam meam, quoniam ego servus tuus sum. 8. Ne détournez pas de moi votre visage, de peur que je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

 Faites-moi sentir promptement votre miséricorde, parce que j'ai

espéré en vous.

10. Faites-moi connoître la voie dans laquelle je dois marcher, parce que j'ai élevé mon ame vers vous.

11. Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, parce que c'est à vous que j'ai recours : enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu

12. Votre esprit qui est souverainement bon, me conduira dans une terre droite et unie; vous me ferez vivre, Seigneur, pour la gloire de votre nom, selon l'équité de votre justice.

13. Vous ferez sortir mon ame de l'affliction qui la presse, et vous détruirez mes ennemis par un effet de votre miséricorde.

14. Et vous perdrez tous ceux qui persécutent mon ame, parce que je suis votre serviteur.

Fin des Pseaumes de la Pénitence.

Sans force, sans appui, je n'ai plus qu'à mourir....
Mais, Seigneur, tu m'entends, et déjà ta clémence
Couronne ma foi vive et ma persévérance.
Mon cœur avec transport s'élève jusqu'à toi,
Veut t'immoler ses goûts, n'obéir qu'à ta loi,
N'aspire qu'à te plaire, et pour toi seul veut vivre;
Mais trace-moi, mon Dieu, la route qu'il faut
suivre!

Sois mon unique asile, arrête les complots
Des vils persécuteurs qui troublent mon repos.
Apprends-moi l'art heureux de te servir sans feinte,
De ne faire jamais que ta volonté sainte.
Ta grâce va, Seigneur, me prendre par la main,
Et, précédant mes pas, aplanir mon chemin.
Aidé du ferme appui de ta bonté propice,
Je vivrai pour ta gloire et selon ta justice.
Dans ta miséricorde abrége mes tourmens,
Et terrasse à tes pieds mes ennemis puissans.
Confonds sur-tout, Seigneur, confonds la troupe
impie

Qui cherche dans sa rage à m'arracher la vie, Jusqu'au dernier soupir, ton serviteur heureux D'un cœur reconnoissant t'adressera les vœux.

Fin des Pseaumes de la Pénitence.

### PSEAUME 136.

Le Pseaume suivant qui, par sa simplicité touchante, est un des plus beaux morceaux de poésie et d'éloquence que nous fournissent les livres sacrés, fut aussi traduit dans la prison, à la sollicitation d'un détenu de Pamiers, dont l'érudition et le goût pour les belles-lettres égalent la piété.

- 1. Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus, cùm recordaremur Sion.
- 2. In salicibus in medio ejus, suspendimus organa nostra.
- 3. Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum.
- 4. Et qui abduxerunt nos: Hymnum cantate nobis de canticis Sion.
- 5. Quomodò cantabimus canticum Domini in terra aliena?

- 1. Nous nous sommes assis sur le bord des fleuves de Babylone, et là nous avons pleuré, en nous souvenant de Sion.
- 2. Nous avons suspendu nos instrumens de musique aux saules qui sont au milieu de Babylone.
- 3. Parce que ceux qui nous avoient emmenés captifs, nous demandoient que nous chantassions des cantiques.
- 4. Ceux qui nous avoient enlevés, nous disoient: Chantez-nous de ces cantiques de joie que vous chantiez dans Sion.
- 5. Comment chanterons-nous le cantique du Seigneur dans une terre étrangère?

#### PSEAUME 136.

Lors qu'a notre perte acharnés,
Les mains fumantes de carnage,
Les fiers Assyriens nous eurent enchaînés,
Et comme un vil troupeau conduits en esclavage,

L'Euphrate nous vit dans les fers,
Assis tristement sur ses rives.

Là, mille souvenirs amers,

Faisoient gémir nos légions captives,

Et de nos plaintes fugitives

Notre voix fatiguoit les airs,

Nuit et jour de Sion nous retraçant les charmes,

Nos cœurs poussoient de longs soupirs; Sion étoit l'objet de nos tendres désirs;

Sion étoit l'objet de nos tendres désirs;

En songeant à Sion, nos yeux fondoient en larmes.

Aux saules, qui du fleuve ornoient les bords rians,

Nos lyres étoient suspendues. Les ondes paroissoient émues De nos tristes gémissemens. Insultant à notre détresse, De nos maux les auteurs cruels

Osoient nous demander ces chants pleins d'alégresse Que nous offrions à Dieu dans les jours solennels.

> Esclaves, chantez pour nous plaire, Nous disoient ces cœurs inhumains,

Chantez-nous quelques-uns de vos cantiques saints.

Ah! dans l'opprobre et la misère, Toujours en proie à la douleur, Et dans une terre étrangère,

Comment chanterions nous les hymnes du Seigneur?

6. Si je t'oublie, & Jerusalem , oblivioni Jérusalem, que ma main droite soit mise en oubli.

7. Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tul.

7. Que ma langue soit attachée à mon gosier, si je ne me souviens point de toi.

- 8. Et si non proposuero Jerusalem in principio lætitiæ meæ.
- 8. Et si je ne me propose pas Jérusalem comme le principal sujet de ma joie.
- 9. Memor esto , Domine , filiorum Edom , in die Jerusalem.
- 9. Souvenez vous , Seigneur, des enfans d'Edom; de ce qu'ils ont fait au jour de la ruine de Jérusalem.
- 10. Qui dicunt : Exinanite, exinanite usque ad fundamentum in ea.
- 10. Lorsqu'ils disoient: Exterminez et abattez jusqu'à ses fondemens.
- 11. Filia Babylonis misera : beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis.
- 11. Malheur à toi, fille de Babylone : heureux celui qui te rendra les maux que tu nous a fait souffrir.
- 12. Beatus qui tenebit et allidet parvulos tuos ad petram.
- 12. Heureux celni qui prendra tes petits enfans et les brisera contre la pierre.



(47)

Que ma main droite desséchée
Soudain perde tout sentiment;
Qu'à mon palais, sans mouvement,
Ma langue demeure attachée,
Si de Sion mon ame détachée
Peut l'oublier un seul moment.

Peut l'oublier un seul moment.
Oui, chère Sion, ton image,
Toujours présente devant moi,
Me fortifie et me soulage;
Je ne sens plus mon esclavage,
Lorsque je puis parler de toi.
Quand, pour venger notre querelle,

Et terrasser nos ennemis puissans, Tu descendras, grand Dieu, de la voûteéternelle, N'épargne pas d'Édom la race criminelle. Contre Jérusalem ces peuples rugissans Ont dit: Exterminez cette ville rebelle;

Sapez-la dans ses fondemens.
Fille de Babylone, insensée et coupable,
Un précipice affreux sous tes pas va s'ouvrir!

Heureux cent fois le mortel équitable Qui te rendra les maux que tu nous fais souffrir.

Heureux encor l'homme inflexible
Qui, sans pitié pour tes petits enfans,
Les saisira d'un bras terrible,
Et, devant toi, sur la pierre insensible
Les écrasera tout vivans.
De ces déplorables victimes
Le sang souillera tes regards;
Tu verras leurs membres épars;

Et tes malheurs seront la peine de tes crimes.

147 F F 167 (167 F 16 18) AND THE REAL PROPERTY OF A PARTY OF Change and soft was an a first of the Cillaga and the want one to work in breit 6-110 La sanguage and library and and a Water louis-me bread garag IN I I'M



Nemo potest venire ad me nisi Patermeus Fraxerit eum. joan. 6.



